

Le Soir

01.07.2010

Circulation: 107548

24f124

Page: 15

427

LE SOIR

Matières premières / La demande du pays tire toujours les cours vers le haut

« Le monstrueux appétit chinois »

L'ESSENTIEL

- Après le creux de 2010, les prix des matières premières sont repartis de plus belle.
- Le rapport Cyclope 2010 épingle la demande chinoise et les fluctuations du dollar.
- Deux changements majeurs bouleversent les secteurs du minerai de fer et du gaz naturel.

Sur pratiquement tous les chapitres de ce livre, la Chine est la clé. Philippe Chalmin, professeur d'histoire économique à l'université Paris-Dauphine, dirige depuis 26 ans le rapport Cyclope, une brique de près de 800 pages passant en revue les cycles, prix et tendances de nombreuses matières premières (ou « commodités »). Mercredi, il en présentait la version 2010 dans les locaux de l'assureur crédit Euler Hermès.

Pour Philippe Chalmin, les marchés des différentes matières premières ont chacun leurs fondamentaux, « mais ils ont une conjoncture commune, une capil-

larité. C'est extraordinaire de voir comme toutes les courbes de prix ont la même allure. Nous sommes toujours au cœur d'un véritable choc, avec un rebond extraordinaire en 2009 (voir infographie), plus haut que le rebond de l'économie en général. »

Pas de surprise : la cause de ce choc, c'est le formidable appétit de matières premières de l'Empire du Milieu. Il faut alimenter la production industrielle chinoise, qui après le trou d'air de mi-2008, a repassé un gros braquet (voir infographie). « La Chine est devenue un monstrueux importateur, explique-t-il. Le monde fonctionne avec un gros moteur, qui

s'appelle les pays émergents. Et à l'intérieur de ce moteur, c'est la Chine qui compte. C'est parce que la Chine roule à 12 % de croissance par an que le monde avance à 4 % ! »

L'écume sur la vague

Certes, les arbres ne montent pas jusqu'au ciel, et après le fort rebond de 2009, on note un tassement des cours des matières premières depuis deux ou trois mois. Mais davantage qu'un éventuel hoquet du moteur chinois, c'est plutôt, selon Philippe Chalmin, à l'autre grande variable explicative du comportement des marchés des commodités qu'on le doit, à savoir le cours du dollar, qui s'est fortement raffermi, notamment dans la foulée de la crise budgétaire grecque.

« Les marchés de commodités ont presque tous atteint une phase de plateau dans un contexte de crise monétaire et de doutes sur la croissance, un peu aux Etats-Unis et beaucoup en Europe, constate-t-il. On note une corrélation inverse entre les cours des matières premières et l'évolution du dollar. Une tendance qui est renforcée par les placements en

matières premières des investisseurs qui cherchent précisément à couvrir le risque dollar ».

Car les matières premières sont devenues une classe d'actifs à part entière. « Il y a 200 milliards de dollars qui sont investis par des institutionnels dans des indices de commodités, à titre de couverture », explique Philippe Chalmin, ce qui a selon lui sans doute contribué à la remontée rapide des cours en 2009. Mais il rejette l'idée selon laquelle des « spéculateurs » feraient et déferaient les prix à leur guise. « La spéculation, c'est l'écume sur la vague, affirme-t-il. Or c'est la vague qui fait l'écume. Pas l'inverse ! »

Et quand en guise de conclusion, on tente le petit jeu des pronostics, après avoir assuré « que nous avons encore probablement quelques années de prix élevés des matières premières devant nous », Philippe Chalmin fait lui-même les questions et les réponses : « Est-ce que la Chine va continuer à se développer ? Oui ! Jusque quand ? Je ne sais pas ! Est-ce qu'il y aura une crise ? Oui ! Quand ? Je ne sais pas ! » ■

BERNARD PADOAN

